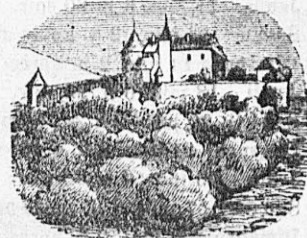




# LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 7<sup>15</sup> 10<sup>05</sup> 2<sup>42</sup> 5<sup>00</sup> 9<sup>21</sup>. — BULLE, arr. 9<sup>07</sup> 12<sup>12</sup> 4<sup>00</sup> 8<sup>48</sup> 11<sup>20</sup>

ABONNEMENTS  
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50  
" . . . 6 mois " 2.50  
Etranger. 1 an " 9.—  
" . . . 6 mois " 5.—  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES  
District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1<sup>er</sup> étage)

## Vieux serviteurs.

Nous avons été témoins, dans un village que nous ne voulons pas nommer pour ne pas blesser la modestie des personnes en cause, d'un acte de reconnaissance qui en honorait les auteurs. Un cheval était bien vieux, si vieux que son pelage était devenu tout blanc, que sa vue avait baissé de telle façon que le pauvre animal ne voyait pour guider ses pas chancelants. Partout ailleurs, c'eût été un animal destiné à l'équarisseur. Mais les propriétaires de ce vieux serviteur étaient de braves gens qui ne pouvaient se résoudre à se séparer de cet être qui leur avait rendu de précieux services dans sa longue vie d'animal doux et patient. Ils le gardaient en reconnaissance de ces services. Ils lui faisaient la vie douce, ne lui imposaient aucune fatigue et lui réservaient la pâture la plus tendre et la meilleure. Bref, ils le pensionnaient.

Un tel exemple de reconnaissance envers les animaux pour les services rendus, pour les rudes travaux imposés est un fait rare, si rare qu'il mérite d'être signalé. Il conserve au moins l'illusion de la bonté d'âme de l'humanité et console des actes si nombreux de brutalité et de manque de cœur de tant de gens.

Pourquoi faut-il que les hommes, ces êtres supérieurs, à ce que l'on prétend, soient souvent, trop souvent même, traités avec bien moins de ménagement que les animaux domestiques? Est-il admissible que des êtres pensants, qui ont consacré au service d'un maître une bonne partie de leur existence, soient rejetés au rebut lorsque leurs forces ne leur permettent plus de rendre les mêmes services, lorsque leurs facultés physiques ne laissent au maître plus l'espoir d'un gain à réaliser. Ces exemples de manque absolu de reconnaissance envers les vieux serviteurs humains ne sont malheureusement pas rares. Et l'on ne pourra jamais assez s'élever contre le degré d'ingratitude auquel s'abaissent parfois certains patrons.

Dernièrement on contait la malheureuse odyssée d'un vaillant citoyen qui fut dix-huit ans au service du même patron. Alors que celui-ci commençait sa carrière, qu'il cherchait sa voie, cet excellent employé lui consacra tout son dévouement, lui donna le

meilleur de lui-même, s'intéressant à la réussite des projets et des entreprises du patron aussi bien, plus même que s'ils eussent été les siens propres.

Aussi était-il devenu *persona grata* auprès de son patron. Mais, grâce en partie à ce dévouement de tous les jours, le succès vint couronner les efforts communs; avec le succès, la fortune. On s'imagina que le serviteur, encore en pleine puissance de son activité, après dix-huit ans de loyaux services, verrait lui aussi luire l'aurore de jours meilleurs, pourrait enfin se reposer de ses fatigues. Ah! bien oui! avec le succès et la fortune, le patron avait acquis autre chose encore, la dureté de cœur et l'ingratitude envers son employé, autant dire son collaborateur des jours d'activité fébrile, de déboires et d'épreuves parfois. Le trouvant trop vieux pour qu'il fût possible d'en tirer encore le même profit, il le congédia.

Cela, c'est l'histoire de tous les jours. C'est tout simplement odieux. Mais, dira-t-on, l'employé a été rétribué pendant son service. Le patron ne l'a-t-il pas payé? Lui doit-il autre chose? Si l'on considère les devoirs des patrons sous ce jour-là, on ne doit plus s'étonner des progrès immenses du socialisme, car c'est nier les rapports moraux qui doivent lier les patrons, employés et ouvriers. C'est considérer ces derniers comme des machines à produire des bénéfices, machines que l'on jette au vieux fer lorsqu'elles sont usées et incapables de produire la même somme de travail.

Cependant, pour les patrons eux-mêmes, il n'est pas à souhaiter que se généralisât cette manière de voir. En effet, si l'employé et l'ouvrier sont payés, ils donnent par contre leur travail, un travail productif, mais ils ne devraient rien de plus. Alors foin de ces dévouements obscurs de tous les jours qui honorent si souvent la classe laborieuse. Qu'une chose cloche dans les affaires du patron, quand un rouage de son entreprise grince, l'employé n'en a cure: il ne doit que son travail en parcontre de son salaire, et rien de plus.

C'est autrement que l'on doit concevoir les rapports entre employeurs et employés. Ceux-ci devraient être considérés par les premiers, non comme des machines humaines, mais comme des amis. Et, lorsque les vieux jours

viennent leur enlever leurs moyens de production, il devrait leur être réservé une occupation mesurée à leurs forces, mais leur permettant de soutenir leur existence.

Nous connaissons des exemples, en cette matière, qui font d'autant plus honneur aux patrons en cause que ces exemples sont plus rares et en tout cas moins éclatants. Là, les subalternes ne sont pas même considérés comme des serviteurs, mais comme des amis auxquels s'intéressent leurs maîtres. Ceux-ci leur prodiguent journallement des marques de leur intérêt et de leur affection. Faut-il s'étonner, avec cela, que ces serviteurs manifestent des sentiments de profonde affection et de dévouement absolu envers leurs maîtres?

Ah! si partout on rencontrait de tels exemples, si plutôt ces tendances se généralisaient, combien notre terre deviendrait un pays béni, un pays de rêve, où tout le monde serait heureux.

## NOUVELLES SUISSES

**Chemins de fer fédéraux.** — Le conseil d'administration des C. F. F. est convoqué pour le jeudi 30 avril, à 2 h. 15 après midi, à Berne, pour une session de deux jours. A l'ordre du jour figurent entre autres objets: Rapport de gestion et comptes pour 1913. Tarifs pour le trafic interne et direct du 5<sup>e</sup> arrondissement (anciennement ligne du Gothard). Ratification du contrat passé avec la fabrique de locomotives de Winterthur pour la fourniture de 32 locomotives en 1915. Ratification des contrats passés avec la fabrique de Neuhausen et la fabrique suisse de wagons de Schlieren pour la livraison de 142 wagons de voyageurs, 42 fourgons à bagages et 390 wagons de marchandises. Fourniture en énergie électrique de la ligne Brigue-Iselle, etc.

**Broderies.** — Les fabricants de broderies de St-Gall ont été avisés que ceux d'entre eux qui refuseront de soumettre leurs livres au département des douanes américaines verront leurs marchandises frappées d'un droit d'entrée supplémentaire de 15 %.

Cependant, le gouvernement des Etats-Unis a fait savoir à la Suisse et aux autres nations exportant des broderies que les fabricants pourront se

libérer du paiement de ce droit supplémentaire en prêtant serment qu'ils avaient déclaré exactement la valeur des broderies exportées. Selon les lois américaines, les parjures sont passibles des peines les plus sévères.

**Affaires tessinoises.** — La commission d'experts parlementaires à laquelle le gouvernement tessinois s'est adressé pour rechercher les moyens de rétablir l'équilibre des finances cantonales a décidé de proposer plusieurs réductions de dépenses et quelques augmentations de recettes qui produiraient un boni annuel de 250 mille francs. La commission s'est ajournée à la semaine prochaine. Elle doit examiner la question de la création d'une Banque d'Etat et de l'institution d'un impôt sur la consommation de la bière.

**Vaud. — Communication.** — A la suite de l'article paru dans plusieurs journaux, sous titre *Station d'élevage de Gland*, M. P. Langer nous fait savoir que des circonstances indépendantes de sa volonté ont modifié l'importance de sa station d'élevage. Celle-ci sera très réduite cet été et dès l'automne ne sera ouverte au public que sur rendez-vous préalable. L'entrée devra être refusée aux personnes venant de contrées contaminées par la fièvre aphteuse. La station ne fonctionne cet été qu'avec un nombre très réduit de jeunes sujets, exclusivement pour le contrôle des Lactas. Prière aux visiteurs de s'annoncer à l'avance, dans tous les cas.

**Tell à Mézières.** — Au Théâtre du Jorat, à Mézières (Vaud), du 28 mai au 28 juin, sera donnée une série de quinze représentations de *Tell*, drame en 4 actes et 8 tableaux de René Morax, chœurs et musique de scène de Gustave Doret, décors et costumes de Jean Morax et Molina.

La première représentation à laquelle seront conviés les autorités fédérales et cantonales, le corps diplomatique, les invités officiels et la presse a lieu le jeudi 28 mai à 2 heures de l'après-midi.

Les autres représentations sont fixées comme suit :

- 2 Samedi 30 mai, 2 h. après-midi.
- 3 Lundi 1<sup>er</sup> juin, 2 h. après-midi.
- 4 Jeudi 4 juin, 6 h. 30 soir.
- 5 Samedi 6 juin, 2 h. après-midi.
- 6 Dimanche 7 juin, 2 h. après-midi.



7 Jeudi 11 juin, 6 h. 30 soir.  
 8 Samedi 13 juin, 2 h. après-midi.  
 9 Dimanche 14 juin, 2 h. après-midi.  
 10 Jeudi 18 juin, 6 h. 30 soir.  
 11 Samedi 20 juin, 2 h. après-midi.  
 12 Dimanche 21 juin, 2 h. après-midi.  
 13 Jeudi 25 juin, 6 h. 30 soir.  
 14 Samedi 27 juin, 2 h. après-midi.  
 15 Dimanche 28 juin, 2 h. après-midi.

Les prix des places ont été ainsi fixés : Pour la première représentation, 12, 8 5 fr. ; pour les autres représentations, 12, 10, 8, 5, 3, 2 fr.

L'œuvre nouvelle de René Morax et de Gustave Doret, diffère, par l'esprit et la forme, du drame de Schiller et de l'opéra de Rossini. Elle fait revivre les personnages et les épisodes classiques de l'antique tradition populaire. Sa réalisation décorative, conçue par M. Jean Morax, son interprétation par des acteurs et des chanteurs du pays, accentuent le caractère à la fois symbolique et national de l'œuvre.

— Incendie de forêt. — Un incendie attribué à l'imprudence de fumeurs a ravagé, dimanche soir, au pied du Jura, 45 ares de la grande forêt de Chassagne, appartenant à la commune d'Orbe.

Neuchâtel. — Brûlée vive. — Mme Vitel, concierge du collège de Colombier, était occupée à repasser du linge, quand ses habits prirent feu ; elle s'enfuit dans les escaliers, entourée de flammes et appelant au secours. On vint à son aide, mais le feu avait déjà fait son œuvre et la malheureuse a succombé à l'hôpital Pourtalès, à Neuchâtel.

On croit que, voulant activer le chauffage de son fer, Mme Vitel a versé sur le charbon de l'alcool ou du pétrole.

Valais. — Un homme décapité par le train. — Vendredi matin, près de la gare de Riddes, un homme a été décapité par le train qui descend de Sion à 11 h. 53. C'est un nommé Benjamin Noraz, célibataire, âgé d'environ 45 ans, qui, étant sourd, n'a pas entendu venir le train, a voulu traverser la voie et a été tamponné.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

Cousine Yvette

PAR  
 MAX DU VEUZIT

Un jour, je ne sais par quel prodige d'habileté, elle réussit à m'escamoter mon mouchoir de poche pour le remplacer par... (mais n'anticipons pas !)

Il y avait nombreuse société au salon et justement j'étais affligé d'un commencement de coryza.

— Il y a de ces hasards qu'on n'évite pas ! Ayant eu besoin de mon mouchoir, je le cherchai dans ma poche et en ramenai un objet grossier auquel, tout d'abord, je ne fis pas attention.

Je le dépliâi. Horreur, c'était un torchon de grosse toile. Charitablement, Yvette me passa un minuscule petit carré de batiste dans lequel elle met habituellement son petit nez rose : mais la malicieuse enfant avait bien calculé

A L'ÉTRANGER

Russie. — Trois brigands dans une pâtisserie. — Une vingtaine de personnes, tant personnel que consommateurs, se trouvaient vendredi soir dans une pâtisserie de la Perspective Souvarof, à Saint-Petersbourg, quand trois individus armés y firent irruption. Pendant que l'un dévalisait la caisse et s'emparait de 800 roubles, les deux autres, sous la menace de leurs revolvers, obligèrent les personnes présentes à lever les mains. Les trois bandits s'élançèrent ensuite dans la rue, où les consommateurs et le personnel les suivirent et se livrèrent, aidés par la police, à une véritable chasse au cours de laquelle de nombreux coups de feu furent tirés. L'un des malfaiteurs tomba grièvement blessé. Le deuxième fut tué ; le troisième, qui portait l'argent volé, réussit à disparaître.

Chine. — Les « Loups blancs ». — Les Loups Blancs ont pris et pillé San-Yang-Sien les 14 et 15 avril ; les troupes chinoises leur ont infligé une défaite écrasante, dans laquelle les bandits ont laissé deux mille cadavres.

CANTON DE FRIBOURG

Tirages financiers. — Le 15 avril a eu lieu le 115<sup>me</sup> et dernier tirage des séries de l'emprunt à lots de 1860 (obligations de 15 fr.)

Séries sorties :

22	114	115	209	346	384
510	514	553	682	710	782
789	830	1027	1032	1041	1084
1123	1174	1195	1222	1231	1287
1932	1402	1474	1476	1516	1517
1569	1579	1649	1658	1798	1800
1808	1822	1852	1896	1971	1975
2015	2027	2033	2080	2121	2169
2175	2222	2244	2253	2303	2396
2547	2600	2688	2720	2944	2958
2971	3029	3041	3061	3087	3203
3214	3219	3272	3372	3391	3501
3515	3576	3578	3697	3862	3911
3963	3981	4021	4023	4130	4191
4192	4281	4387	4437	4520	4525
4622	4690	4692	4714	4933	4949
4979	5154	5178	5244	5263	5326
5424	5447	5468	5477	5507	5530
5561	5582	5666	5673	5730	5742
5815	5832	5911	5947	6151	6174
6282	6299	6307	6355	6360	6406
6425	6438	6625	6452	6685	6726
6778	6801	6819	6861	6879	6901

Toutes les personnes présentes s'étaient aperçues de l'incident et, en dépit de tous leurs efforts pour rester sérieuses, elles éclatèrent de rire.

Naturellement, je fis comme tout le monde... bien que peut-être ce fut un peu forcé.

Une autre fois, nous partions pour une excursion à Paramé. Au moment du départ, je pris mon chapeau que j'avais accroché dans le vestibule, mais impossible de le mettre sur ma tête ; il était trop petit.

Après m'être assuré que c'était le mien et que mes initiales en ornaient bien le fond, je montais en voiture, ne voulant pas faire attention à mes hôtes. J'avais gardé mon couvrechef à la main avec l'intention de chercher en chemin la cause de cette soudaine petitesse.

Je l'examinai et ne vis rien d'anormal. A nouveau, j'essayai de me coiffer. Impossible !... L'entrée était réellement trop petite et mon chapeau restait planté sur le sommet de ma tête.

Mes cousines se mirent à rire. Seule Yvette s'obstina à regarder par la vitre de la voiture la poussière blanche de la route.

6908	6999	7033	7108	7136	7190
7334	7376	7414	7494	7525	7548
7588	7605	7653	7703	7720	7721
7746	7754	7822	7836	7850	7859
7887	7899	7904	7921	7954	7983

— Le même jour a été effectué le 23<sup>me</sup> tirage des séries de l'emprunt de l'Hôpital cantonal.

Séries sorties :

7	417	651	803	1262	1409
1957	2084	2780	2946	3271	3489
4141	5238	6778	7457	9031	9463
9872	9977				

Sociétés fribourgeoises d'agriculture. — La réunion des délégués de la Fédération des Sociétés fribourgeoises d'agriculture aura lieu à Morat, le lundi 27 avril, à 9 1/2 h., à la Maison de Ville. Outre les tractanda statutaires, l'ordre du jour porte les objets suivants : distribution des primes du concours de fermes de 1913 ; communication de M. Margueron, député, sur les conditions d'engagement des domestiques de campagne ; conférence de M. Nater, adjoint au secrétaire de l'Union des paysans, sur l'organisation d'une Fédération des sociétés fribourgeoises de laiteries.

A midi, banquet à l'Hôtel de la Couronne ; à 2 h., départ en bateau à vapeur pour le Vuilly, Sugiez et Bellechasse. Retour à Morat en train.

GRUYÈRE

Théâtre. — Dimanche soir, une troupe d'amateurs bullois a donné à l'Hôtel Moderne, une représentation de *Blanchette* dont l'interprétation ne fut rien moins qu'une révélation.

Le thème de la pièce, d'une haute portée morale, le jeu des acteurs qui fut d'un naturel parfait, l'émotion et l'enthousiasme du public, tout enfin a contribué à la réussite de la soirée. La vigoureuse allure du père Rousset, l'homme farouche, intéressé, était particulièrement surprenante. *Blanchette*, tour à tour exaltée, emportée par de folles ambitions de jeunesse, puis rentrant au logis, mâtée par la vie, fut émouvante.

La mère Rousset, ombre docile de son homme, incarnait bien le type de la ménagère campagnarde.

Le père Morillon, aux manières et au langage si savoureux ; son fils, le timide amoureux ; le brave cantonnier Bonenfant ; tous les acteurs enfin, accueillirent leur part des applaudissements.

Nous apprenons avec grand plaisir que *Blanchette* sera rejouée dimanche soir prochain et sommes sûrs d'avance d'un triomphal succès.

Son attitude ne me laissa aucune illusion sur ma mystificatrice.

Je regardai de près mon malheureux chapeau et je vis qu'on avait introduit entre le cuir intérieur et la paille un bourrelet de papier.

Je le dépliâi. C'était un journal.

Très pratique pour lire en route, fis-je narquois. Malheureusement, j'ai la déplorable habitude de me coiffer de chapeaux allant bien à ma tête et auxquels ces sortes d'ornements sont inutiles.

Après avoir plié proprement le journal je le tendis à Yvette.

— Permettez-moi, mademoiselle Yvette, de vous restituer ce journal, et de vous remercier de l'intention : je ne tiens nullement à lire en route.

— Mais ce n'est pas moi qui vous ai fait cette « niche », protesta-t-elle.

— Vous ne voudriez pas l'affirmer. Dans tous les cas, votre très humble serviteur ne voit aucun inconvénient à vous en attribuer le mérite.

Dans une autre circonstance, elle réussit à introduire un gros galet de la plage dans

Chemin de fer Bulle-Bonmont. — Cette compagnie a réalisé en 1913, un total de 400,025 fr. de recettes, contre 422,078 fr. en 1912. Les dépenses ont été de 289,699 fr. contre 297,724 fr. en 1912.

L'excédent de recettes est ainsi de 110,325 fr. (124,354 fr., en 1912). Le conseil proposera aux actionnaires d'utiliser le solde disponible, après le service des obligations, l'allocation au fonds de renouvellement et le règlement de 14,922 fr. d'impôts arriérés à la répartition d'un dividende de 5 1/2 %.

Accident. — Sur la foi d'un récit que nous avons tout lieu de croire absolument conforme à la vérité, nous avons publié, sous ce titre, un accident survenu à la gare de Bulle. Les renseignements étaient évidemment exagérés, car on nous demande de dire que cet accident n'a pas eu de gravité. Le wagon et les vases qu'il contenait n'ont subi aucune avarie ; si perte de via il y a eu, elle s'est bornée à quelques litres contenus dans un broc. Quant aux installations, les dégâts qu'elles ont soufferts consistent dans deux plaques de tôle enfoncées ; elles ont été redressées et le tout a été remis en état dans la journée.

Allons ! tant mieux ! Le souci de l'exacte vérité nous engage à rétablir les faits. Mais nous prions ceux qui nous donnent des renseignements de le faire avec la plus stricte exactitude.

Nos sociétés. — Les vaillants gyms de la Section de Bulle ne connaissent pas le repos. Ils savent entretenir la souplesse de leurs membres et de leur corps, se maintenir en bonne forme, non seulement par les exercices et les répétitions à la halle, mais encore par des marches parfois assez longues. Comme la plupart des bons marcheurs, ils préfèrent les courses en montagne dont ils usent fréquemment.

Dimanche dernier, une course était organisée. Mais l'état des chemins et des sentiers de la montagne ne permettait point le but favori. Aussi cette course a-t-elle été faite sur route ; le but choisi était Grandvillard. Elle a parfaitement réussi et nos joyeux gyms sont rentrés, aux sons d'une batterie de tambours, frais et dispos, et surtout approvisionnés de bon air pour toute une semaine.

ÉTAT CIVIL DE BULLE

— Naissances. —

Avril 1. Pinaton Céline-Andréa, fille de Joseph, mécanicien, de Bulle, et de Marie-Pauline, née Moret.  
 4. Sottas Marie-Louise-Joséphine, fille

chacune des poches de ma jaquette, et pendant deux heures tout occupé d'une intéressante conversation entre M. de Kervec et moi, je me promenai avec ce lest d'un nouveau genre.

Mais à être sans cesse mystifié, je devins méfiant, et il lui fut difficile de continuer ses persécutions. Elle changea de tactique, et ce fut tout aussi peu agréable pour moi. Un matin, au petit déjeuner, elle me demanda avec son air le plus ingénû :

— Quelle différence voyez-vous, monsieur de Farrois, entre un moulin à café et un sucrier ?

Je crus à une devinette comme les enfants aiment souvent à en poser. Je me creusai la tête et mis ma cervelle à l'envers sans rien trouver.

— Je donne ma langue au chat, mademoiselle, dis-je enfin.

Vous avez cherché ?

— Oui, et je n'ai rien trouvé. Vous qui connaissez la différence, dites-la moi donc ?

— Mais je ne sais pas, moi, puisque je vous la demande !

Inutile de dire que, malgré les gros yeux que leur faisait l'aînée, mes trois cousines se

d'Auguste, boucher, de Gr...

8. Lambelet Othmar-Julien...

9. Droux Georges-Ernest...

10. Reichlen Henri-Julien...

11. Papaux Gaston, fils...

12. Morard Cécile-Louise...

13. Dafflon René-Jean...

14. Page Joseph-Jules...

15. Bariswyl Laurent...

16. Rime Joseph-André...

17. Remy Laurent-François...

18. Krantz Anne-Marie, fille...

19. Page Joseph-Jules...

20. Page Joseph-Jules...

A vendre

quelques mille bardeaux... S'adresser à Louis G... Saucens, Bulle.

AVEZ-VOUS

de vous occuper hors de vo... de chocolats, cacao c... naines ? Ecrivez de su... Hch. Rudin-Gabriel, Bâle. Échant. gratuits et franco.

On dem

à acheter une chaudière... Faire les offres à M. J... Jattier, à Marsens.

A VENI

un outillage usagé p... cation du fromage. L... Jeudi 23 avril, de 10... Molsion, dans la cour d... marchand de fromage, à B...

A vend

de gré à gré un char à 1... à 2 chevaux, une voiture... une fanerise et colliers ; le... S'adresser à Pip... aux Cier...

A loue

à La Tour un logement... cuisine, cave et jardin. A la même adresse, à ve... potager à 4 trous et de... vriers. S'adresser à Hausenstein...

mirent à rire de la plus bel... à Yvette, elle garda un séri... ble et continua tranquillem... ses tranches de pain grillé...

— Quel plaisir, ma cousine... je au sortir de table, pou... me mystifier continuellement... jeu vous amuse ?

— Beau coup ! Vous avez... perbe que j'admire et vou... contre qui je ne me fâche p... — J'en suis réellement t... pourriez-vous pas m'épargn... — Si vous voulez... seul... bien certain qu'ensuite vo... pas mes attaques ?

— Oh ! jamais ! fis-je ave... Et pourtant pendant le... elle me laissa tranquille, je... lui et ce fut moi, alors, qui... provoquai.

Un matin que M. de Ker... sider une distribution de p... mes étaient à leur toilette,



**de fer Bulle-Boc**  
 Cette compagnie a réalisé  
 total de 400,025 fr. de  
 tre 422,078 fr. en 1912.  
 ont été de 289,699 fr.  
 24 fr. en 1912.

de recettes est ainsi de  
 24,354 fr., en 1912). Les  
 osers aux actionnaires  
 olde disponible, après le  
 obligations, l'allocation au  
 uvellement et le règle-  
 22 fr. d'impôts arriérés.  
 ion d'un dividende de

t. — Sur la foi d'un ré-  
 vions tout lieu de croire  
 conforme à la vérité, nous  
 sous ce titre, un acci-  
 à la gare de Bulle. Les  
 s étaient évidemment  
 on nous demande de di-  
 ident n'a pas eu de gra-  
 et les vases qu'il con-  
 subi aucune avarie; si  
 y a eu, elle s'est bornée  
 res contenus dans un  
 x installations, les dé-  
 ont soufferts consistent  
 ques de tôle enfoncées;  
 adressées et le tout a  
 cat dans la journée.

mieux! Le souci de  
 nous engage à rétablir  
 nous prions ceux qui  
 des renseignements de  
 plus stricte exactitude.

tés. — Les vaillants  
 tion de Bulle ne com-  
 repos. Ils savent en-  
 olesse de leurs mem-  
 es, se maintenir en bon-  
 seulement par les exer-  
 étions à la halle, mais  
 marches parfois assez  
 e la plupart des bons  
 préfèrent les courses en  
 ils usent fréquemment.  
 tier, une course était  
 l'état des chemins et  
 la montagne ne per-  
 but favori. Aussi cette  
 été faite sur route; le  
 Grandvillard. Elle a  
 réussi et nos joyeux  
 és, aux sons d'une bat-  
 rs, frais et dispos, et  
 ionnés de bon air pour  
 ne.

**IL DE BULLE**

ssances. —  
 Céline-Andréa, fille de  
 de Bulle, et de Marie-  
 ie-Louise-Joséphine, fille

s de ma jaquette, et pen-  
 out occupé d'une intéres-  
 entre M. de Kervec et  
 ai avec ce lest d'un nou-

cesse mystifié, je devins  
 ut difficile de continuer.  
 Elle changea de tactique,  
 peu agréable pour moi.  
 it déjeuner, elle me de-  
 le plus ingénu :

— Voyez-vous, monsieur  
 un moulin à café et un

inette comme les enfants  
 n poser. Je me creusai la  
 elle à l'envers sans rien

langue au chat, mader-  
 é?  
 rien trouvé. Vous qui  
 nce, dites-la moi donc?  
 s pas, moi, puisque je

e, malgré les gros yeux  
 ée, mes trois cousines se

d'Auguste, boucher, de Gumefens, et de Jo-  
 séphine, née Tronchet.

8. Lambelet Othmar-Julien, fils d'Emile,  
 électricien aux C. E. G., de Frasses (Broye),  
 et de Marguerite Louise, née Berthet.

9. Droux Georges-Ernest-François-Régis,  
 fils de Justin, négociant en vins, de La Joux,  
 et de Marie-Jeanne, née Blanc.

10. Reichlen Henri-Julien-Joseph, fils de  
 Charles, employé aux C. F. F., de la Tour-  
 de-Trême, et de Marie-Adèle, née Pittet.

13. Papaux Gaston, fils de Victor, em-  
 ployé de brasserie, de Treyvaux, et de Jean-  
 ne-Eléonore, née Pittet.

18. Morard Cécile-Louise-Emilie, fille de  
 Joseph, agriculteur, de Gumefens, et de Ma-  
 rie, née Magnin.

19. Dafflon René-Jean-Placide, fils de  
 Marcelin, conducteur aux C. E. G., de Vaul-  
 ruz, et de Lina, née Gremaud.

**Décès.**

Avril 8. Pala Henri-Antoine, fils de An-  
 toine, de Isonne (Tessin), 6 semaines.

10. Delisle François, ingénieur, directeur  
 des C. E. G., de Lausanne et Froideville  
 (Vaud), 49 ans.

13. Barisvyl Laurent, cocher, d'Alters-  
 wyl, 50 ans.

**Mariages.**

Avril 11. Rime Joseph-Alfred, chef d'é-  
 quipe, de Charmey, à Bulle, et Moret Anne-  
 Constance, ménagère de et à Vuadens.

12. Remy Laurent-François, boucher, de  
 Charmey, domicilié à Château-d'Oex, et  
 Krantz Anne-Marie, fille de magasin, de  
 Wachenheim (Gd Duché de Hesse Darm-  
 stadt), à Bulle.

14. Page Joseph-Jules, conducteur typo-  
 graphe, de Châtornaye, à Bulle, et Bays Ca-  
 rolène Célestine, cuisinière, de et à Marly.

**A vendre**

quelques mille bardeaux 1<sup>er</sup> choix.  
 S'adresser à Louis Grandjean, en  
 Saucens, Bulle.

**Avez-vous le temps**

de vous occuper hors de votre travail de la  
 vente de chocolats, cacao et thé à vos con-  
 naisances? Ecrivez de suite à la fabrique  
 Hch. Rudin-Gabriel, Bâle, qui vous enverra  
 échant. gratuits et franco. — Conditions.

**On demande**

à acheter une chaudière de 400 à 500  
 litres.  
 Faire les offres à M. Jules Magnin,  
 Maillier, à Marsens.

**A VENDRE**

un outillage usagé pour la fabri-  
 cation du fromage. La vente se fera,  
 Jeudi 23 avril, de 10 h. à midi, rue  
 de Moléson, dans la cour de M. Seydoux,  
 marchand de fromage, à Bulle.

**A vendre**

de gré à gré un char à 1 et 2 chevaux, un  
 dit à 2 chevaux, une voiture, une faucheuse,  
 une fanense et colliers; le tout en bon état.  
 S'adresser à Pipoz André,  
 aux Ciernes, Charmey.

**A louer :**

à La Tour un logement de 3 chambres,  
 cuisine, cave et jardin.  
 A la même adresse, à vendre un grand  
 potager à 4 trous et des lits pour ou-  
 vriers.  
 S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle.

—urent à rire de la plus belle façon; quant  
 à Yvette, elle garda un sérieux imperturba-  
 ble et continua tranquillement de tremper  
 ses tranches de pain grillé dans son café au  
 lait.

— Quel plaisir, ma cousine, lui demandai-  
 je au sortir de table, pouvez-vous avoir à  
 une mystifier continuellement ainsi... Ce petit  
 jeu vous amuse?

— Beaucoup! Vous avez une patience su-  
 perbe que j'admire et vous êtes le premier  
 contre qui je ne me fâche pas souvent

— J'en suis réellement très flatté, mais ne  
 pourriez-vous pas m'épargner un peu?  
 — Si vous voulez... seulement êtes-vous  
 bien certain qu'ensuite vous ne regretterez  
 pas mes attaques?

— Oh! jamais! fis-je avec conviction.  
 Et pourtant pendant les deux jours où  
 elle me laissa tranquille, je ressentis de l'en-  
 nui et ce fut moi, alors, qui la taquinai et la  
 provoquai.

Un matin que M. de Kervec était allé pré-  
 sider une distribution de prix et que les da-  
 mes étaient à leur toilette, j'errai de pièce en

**A vendre**

une truie portante de 14 semaines de sa  
 seconde nichée.

S'adresser aux Frères Maillard, à  
 Vaulruz.

**Fille de cuisine**

est demandée à  
 l'Hôtel-de-Ville, Bulle.

**A sous-louer**

une écurie et une remise.  
 S'adresser à Michel Albertano, fon-  
 deur, Bulle.

**A vendre d'occasion**

1 joli potager à 3 trous, à l'état de neuf.  
 S'adresser à Louis Barras, fumiste,  
 à Broc.

**A vendre**

une voiture neuve. S'adresser à l'au-  
 berge du Tonneller, Bulle.

**ENNEY**

**Tir militaire**

les dimanches 8 et 10 mai.

**Mises juridiques**

L'Office des Poursuites de la Gruyère  
 vendra en mises publiques, le vendredi  
 24 avril courant, dès 9 1/2 heures du  
 jour, au domicile de Charrière Joseph,  
 feu Jos., à Avry-dev.-Pont, un char à  
 faner, 600 mètres ronces artificielles, pierres  
 à aiguiser, faux, rateaux, fourche, scie, 2  
 colliers pour vaches, boille, seillon, chaînes,  
 50 piquets, 1 petit char à bras, planches, etc.  
 Bulle, le 20 avril 1914.

L'Office des poursuites.

**Mises juridiques**

L'Office des Poursuites de la Gruyère  
 vendra en mises publiques, le vendredi  
 24 avril courant, dès 11 heures du jour,  
 à l'Auberge de la Cantine, à Avry-  
 dev.-Pont, 3 vaches dont 2 pie-jaune et  
 1 pie-rouge, appartenant à Charrière  
 Octave, feu Jos., au dit lieu.  
 Bulle, le 20 avril 1914.

L'Office des poursuites.

**AVIS**

aux Montagnards et Laitiers.

Grand choix de Caillettes pour  
 présure, première qualité, à Fr. 5  
 la douzaine, à la

LAITERIE GRANDJEAN  
 BULLE

**A vendre**

encore deux ou trois chars de bon foin  
 chez Alfred Moulet, liquoriste, Bulle.

**RUCHER**

de 6 ruches, dont 2 avec colonie, est à  
 vendre chez Dupasquier Séraphin,  
 à La Tour-de-Trême.

pièce et de corridor en corridor, comme une  
 âme peine, et avec l'espoir d'y rencontrer  
 Yvette et de la taquiner un peu.

Clotilde, que je rencontrai, m'arrêta dans  
 ma promenade.

— Voulez-vous vous amuser un peu, mon-  
 sieur de l'arrosé?

— Volontiers!

— Allez donc assister à la leçon de piano  
 d'Yvette. Je vous promets que vous ne vous  
 ennuierez pas.

— Mlle Yvette est au piano? Mais, cepen-  
 dant, j'ai parcouru tous les salons et nulle  
 part je ne l'ai aperçue.

— C'est que vous n'êtes pas allé là où elle  
 se trouve. C'est toute une affaire que la le-  
 çon d'Yvette, et comme maman en avait la  
 tête cassée, on a disposé un appartement  
 spécial, là-bas dans le petit pavillon isolé au  
 milieu des sapins, et c'est là qu'Yvette mas-  
 sacre les sonates à son aise et crie à tue-tête  
 les plus suaves mélodies.

— Mademoiselle votre sœur est elle si  
 peu musicienne que cela?

Clotilde sourit.

— Allez-y, vous allez en juger!

La scène.

**Gérante de succursale demandée.**

Maison de denrées coloniales (spécialités) bien connue cherche  
 pour Bulle une gérante de succursale capable, sérieuse et pré-  
 sentant bien, connaissant si possible déjà la branche (confiserie ou  
 denrées coloniales) et parlant le français et l'allemand.

Adresser offres avec copies de certificats, références, photo et pré-  
 tentions sous chiffre H 365 B à Haassenstein & Vogler,  
 Bulle.

**Auberge à louer.**

La Commune de La Tour-de-Trême exposera en location, par voie de mises  
 publiques, pour le terme de six ans, l'auberge qu'elle possède sous l'enseigne de La  
 Maison de Ville, avec ses dépendances, soit : grange, écurie, remise et abri, poids pu-  
 blic, boucherie et environ 1 pose de terrain.

L'entrée en jouissance aura lieu le 11 novembre 1914.  
 Les mises auront lieu en dite auberge, le lundi 4 mai prochain, dès 2 heures  
 de l'après midi, sous de favorables conditions.

Cet établissement, d'une clientèle assurée, permet à un preneur sérieux de réels avan-  
 tages.

La Tour, le 13 avril 1914.

Le Secrétaire communal.

**CROIX-BLANCHE - EPAGNY**

DIMANCHE 26 AVRIL, à 3 et 8 h. — DIMANCHE 3 MAI, à 3 et 8 h.  
 Bureau 2 1/2 h. et 7 1/2 h.

**CONCERTS-REPRESENTATIONS**

donnés par  
 L'ÉCHO DU MOLÉSON (Chœur d'hommes).

Prix des Places : Fr. 1.50, Fr. 1.—, Fr. 0.50.  
 (Voir programme).

**CHARCUTERIE DU MOLÉSON**

Ch. HEIMO, BULLE

**Salaisons. - Charcuterie fine.**

Marchandises de première qualité

à des prix défiant toute concurrence.

**CONFIRMATIONS**

Pâtés froids de toutes grandeurs sur commande.

**Institut agricole de Fribourg**

Ecole de laiterie de Péroles.

Un nouveau cours de laiterie, semestriel et

annuel commencera à Péroles, le 4 mai prochain.

Demandez le programme et les conditions à

LA DIRECTION.

**HOTEL DE LA GRUE, BROC**

**CONCERT**

donné par l'Orchestre Sapho,  
 dans la grande salle parquetée.  
 Invitation cordiale.

P. VERDAN.

**Agence agricole Suisse**

Autorisée par l'Etat  
 Demande toujours bons vachers et  
 fromagers, domestiques (bons gages)  
 Gilon-Gavard, rue Gutenberg 3 b.,  
 Genève.

**Foin et regain.**

A vendre 5 chars, première qualité.  
 S'adresser à Seyboz Constant, à  
 Morlon.

**Mises publiques**

à l'Auberge des Addoux, Epagny.  
 Pour cause de cessation de bail, samedi  
 25 avril, à partir de 2 h., la soussignée  
 exposera en vente par voie de mises de pu-  
 bliques : 3 lits complets, 1 canapé, 1 com-  
 mode, tables (pour salle d'auberge spéciale-  
 ment) chaises, tabourets, pendule, potager,  
 crèche, verrerie, etc.; le tout en excellent  
 état.

Florence Blanc.

**Travaux de peinture en soumission.**

Le Conseil communal d'Echar-  
 lens ouvre un concours pour la peinture  
 complète du pont en fer sur la Siouge (dit  
 du Forchaux). Les conditions déposent au  
 secrétariat communal à la disposition des  
 intéressés.

Les soumissions indiquant le prix seront  
 reçues, sous pli fermé, jusqu'au jeudi 30  
 avril, à 7 h. du soir, chez M. le Syndic.  
 Pas d'indemnité de déplacement.  
 Echarlens, le 12 avril 1914.

Par ordre : Le Secrétaire.

**ON DEMANDE**

pour le 15 mai, une fille sachant cuire  
 et connaissant tous les travaux  
 d'un ménage.  
 S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle,  
 sous H 782 B.

**Petit logement**

à louer à La Tour-de-Trême.  
 S'adresser à M. Aug. Francey, La  
 Tour.

**Garde-génisses**

est demandé pour un troupeau de 40 gé-  
 nisses.  
 S'adresser à Haassenstein et Vogler Bulle,  
 sous H 792 B.



# Banque de l'Etat de Fribourg

Capital versé: 30 millions.

Garantie de l'Etat.

ACTIF

Bilan au 31 mars 1914.

PASSIF

	Fr.	ct.
Caisse y compris avoir chez la Banque nationale et virements postaux	702,145	71
Banques et Correspondants	3,477,550	81
Effets sur la Suisse	9,677,585	65
Effets sur l'étranger	454,693	40
Prêts aux communes et corporations	12,212,428	48
Comptes courants débiteurs	33,163,826	27
Créances hypothécaires	15,274,209	70
Fonds publics	6,732,256	20
Immeubles non destinés à l'usage de la Banque	404,200	—
Meubles et immeubles	1,075,001	—
Comptes d'ordre	2,481,519	46

	Fr.	ct.
Capital de dotation	30,000,000	—
Fonds de réserve	1,020,000	—
Banques et Correspondants	2,469,627	98
Comptes courants créanciers	5,145,294	37
Traites et Acceptations	—	—
Dépôts en caisse d'épargne	7,730,480	65
Bons de dépôt, obligations et emprunts fixes	36,863,279	24
Comptes d'ordre	2,424,734	44

TOTAL 85,653,416 68

TOTAL 85,653,416 68

Fribourg, le 8 avril 1914.

LA DIRECTION.



meilleure lessive pour tous objets en laine en couleur, blouses, grandes lessives, récurages, idéale pour machines à laver. Dépôts à Bulle: Placide Remy; Mrs Treyvaud.

On vendrait

un char à échelles à 2 chevaux. S'adresser aux Sœurs Magnin, Pont-la-Ville.

## VINS

Rouges et Blancs, naturels, de provenance directe de la propriété, sont offerts aux prix suivants par 50 à 100 litres:

ROUGES:		BLANCS:	
Las Planas	45	San Lorenzo	45
San Jaume	50	Gelida	50
Piera	55	Martorell	55
Santa Creu	60	Monistrol	60
etc., etc.		etc., etc.	

Par quantités plus importantes, meilleur marché.

Fûts de toutes grandeurs à disposition des clients.

Envoi des échantillons franco sur demande.

Se recommande,

**Juan MORENO**  
Hôtel de la Croix-Blanche, BULLE.

## Chaussures.

Au MAGASIN de  
**Vve SOTTAS-THALMANN, BULLE**  
maison Barras, en face du Cheval-Blanc.

Il vient d'arriver un grand choix de Chaussures pour la saison d'été, pour Messieurs, Dames et enfants, chaussures fines et ordinaires, et dans des prix sans concurrence. Quelques jolies occasions de souliers bas, à bon marché.

Maison de confiance. — Marchandises de 1<sup>er</sup> choix.

Paiement au comptant avec 3% sur carnet de rabais.

Se recommande.

## CHAUSSURES

Le soussigné informe l'honorable public de la ville et de la campagne qu'il a ouvert un magasin de chaussures, Place du champ de foire, vis-à-vis de l'Hôtel Moderne, Bulle.

Grand choix de chaussures pour Messieurs, Dames et enfants, à des prix modérés.

Chaussures faites à la main. — Atelier de réparations.

Se recommande,

**Marius GUEBEY, cordonnier.**

## GOUDRON BURNAND

extrait du meilleur pin de Norvège, 30 ans de succès contre Rhumes, Catarrhes, Toux Bronchites. 1 fr. 50 dans toutes pharmacies.

## ALCOOL MENTHE et CAMOMILLES GOLLIEZ

remède de famille par excellence contre les indigestions, maux de ventre, étourdissements, etc. (40 ans de succès)

En vente dans toutes les pharmacies, en flacons de fr. 2.—

Dépôt général: PHARMACIE GOLLIEZ, Morat.

## Compagnie d'Assurance Vie,

depuis longtemps bien introduite en Suisse, cherche AGENT actif pour la Gruyère. Préférence sera donnée à postulant déjà rompu aux affaires assurances et jouissant de renommée irréprochable.

S'adresser sous chiffres T 2912 Q à Hansenstein & Vogler, BERNE.



## POUDRE MAYOR

le plus puissant

tonique, dépuratif et antiépidémique pour le bétail, connu jusqu'à ce jour.

Seuls fabricants: Vve Alf. DELISLE & C<sup>e</sup>, Lausanne.

Demander partout la Poudre Mayor ou s'adresser à la maison ci-dessus. Exigez sur chaque paquet la signature B. MAYOR.



PAILLE

FOIN

REGAIN

chez:

**Crotti Frères Bulle**

## Prenez garde!

N'achetez pas de CHAUSSURES sans une visite préalable aux

**GRANDS MAGASINS TH. STÖCKLI, BULLE**

Vous y trouverez un immense assortiment d'articles spéciaux pour confirmations à des prix incroyables de bon marché.

Sur achats de plusieurs paires, rabais spéciaux.

**Sans concurrence! — Voir les étalages!**

## Fabrique de Toiles

**BLOCH JEUNE, BERNE**

Vente directe aux consommateurs de tous nos articles en

**Fil, Mi-Fil aux prix de fabrique.**

Nos toiles ainsi que nos linges de table, de toilette et de cuisine, sont tissés à la main et planchis sur pré.

Nous garantissons pour la bonne qualité de chacun de nos articles.

**Occasions exceptionnelles**

pour Trousseaux, Hôtels et Pensions.

Demandez nos échantillons que vous recevrez franco.



## ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50

» . . . 6 mois » 2.50

Etranger . 1 an » 9.—

» . . . 6 mois » 5.—

payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

## Le repos hebdomadaire

Il y a longtemps que

le repos hebdomadaire agit

travailleurs et le mo-

ployeurs. Cette question

la satisfaction de tous p-

partie des ouvriers. En

tes les fabriques, dans

treprises, l'ouvrier et

droit à un jour au mois

semaine. Ce droit s'é-

au personnel des entrep-

port et de communicati-

On est heureux de c-

la règle du repos hebdom-

toujours plus et devien-

selle. Personne ne s'en

contraire. Les employé-

ouvriers, jouissent de

dant une journée entièr-

quelle ils peuvent se d-

gues de leurs occupati-

rentrent au travail, le

bien plus considérable

vail avait été ininterrom-

de vue-là, la productio-

est considérablement

dont le maître ne p-

car il obtient les même-

moins de fatigue et, p-

moins de frais.

Nous avons parlé de

transport. Si la règle

madaira s'est implant-

n'en est malheureuse-

même dans les autres

où les employés de ce

ne jouissent que de

jours au plus de congé

l'on s'étonne alors, d-

tions, de l'augmentati-

du nombre d'acciden-

ment dans ces entrepri-

armenés ne peut voue-

toute l'attention néces-

parfois d'un seul mo-

tion pour provoquer l-

catastrophes.

Lors d'un accident

fer, survenu récemmen-

déclarait n'avoir pas v-

rét, alors que ce sig-

voie fermée. Il attrib-

moment de vertige ou

Cette explication ne s-

quée en doute, tant il

des hommes travaillan-

à quinze heures par j-

attention soutenue, et

ruption pendant trois